

VALDURENQUE-INFO



JOURNAL D'INFORMATIONS TRIMESTRIELLES
édité par la **MAIRIE DE VALDURENQUE**

AVRIL - MAI - JUIN 1986

NUMÉRO 14

LES DOSSIERS DU CONSEIL MUNICIPAL

COMPTE RENDU DU CONSEIL MUNICIPAL DU 25 AVRIL 1986

Le Conseil Municipal s'est réuni sous la Présidence de Monsieur Jacques CROS étaient présents : BONNAFOUS A., BONNAFOUS M., GUILLEN, DE BLAY, Mme BATTUT, CABROL, LACOMBE, PEREZ, Mme ROQUIER, SCHAFF, BESSIERE, Mme HOULES.
Absente excusée : Mme GARCIA.

I - BUDGET PRIMITIF :

Le budget primitif 1986 s'équilibre de la façon suivante :

Section de fonctionnement :

Dépenses : 1 048 833
Recettes : 1 048 833

Section d'investissement :

Dépenses : 557 537
Recettes : 557 537

Budget assainissement :

Section de fonctionnement :

Dépenses : 76 813
Recettes : 76 813

Section d'investissement :

Dépenses : 464 132
Recettes : 464 132

Vote des taux d'impôts

Par rapport à une augmentation de 13 % du budget 1985, le Conseil Municipal décide une augmentation de la part communale des impôts locaux de 4.98 % qui s'ajoutera à l'actualisation des bases votées par le parlement. Cette augmentation est surtout due au remboursement d'emprunt nécessité par les travaux de la R.N 112.

II - TRAVAUX

Il a été programmé au budget 1986 les travaux suivants :

- Assainissement : lieu-dit la Tuilerie,
- Achat du terrain pour agrandissement du cimetière,
- Aménagement d'une maison des associations,
- Mur pour le tennis.

III - PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Vu les réponses données par l'Etat et par le Département stipulant qu'ils ne voulaient pas prendre en charge la déviation de VALDURENQUE, le Conseil Municipal décide d'abandonner le projet de déviation qui sera matérialisé dans le P.O.S. actuellement en révision.

COMMUNIQUES DES ASSOCIATIONS

ASSOCIATION OMNISPORTS DE VALDURENQUE

COUP D'ESSAI COUP DE MAITRE

Dimanche 8 juin le club omnisports de VALDURENQUE recevait en rencontre amicale de tennis l'équipe de Viviers les Montagnes.

Pour son premier match notre équipe remporta la victoire par 6 manches à 4. Toute l'équipe Valdurenquoise est à féliciter. Mention spéciale à Madame HOULES Josée qui, après avoir perdu son premier set dut faire preuve de volonté et de vaillance pour remporter sa partie face à une partenaire plus chevronnée. Jean-Michel HOULES, notre canonier de service, assura le spectacle tant sur le court que devant son assiette. Un repas en commun clôtura cette journée en tout point réussie. L'équipe de Viviers les Montagnes se retira tard dans la soirée enchantée par l'accueil Valdurenquois et prenant date pour la revanche, à Viviers cette fois.

L'équipe de VALDURENQUE était composée comme suit :

Féminines : Mmes ZELMIRE Fabienne, BADOIX Irène, HOULES Josée;

Hommes : Mrs. NHANSANA Nouack, GUILLEN Jacques, PENCHENAT Gérard, LAVIGNE Christian, HOULES Jean-Michel, ZELMIRE Dominique.

Nous rappelons que les cartes d'adhérents 1986 sont toujours en vente chez Mme ARMENGAUD Arlette épicerie du village.

LE PRÉSIDENT : GUILLEN J.

M. J. C. Valdurenque

L'atelier peinture sur soie fonctionnera à nouveau à partir d'octobre 1986. Il reste ouvert à toute personne qui désire s'initier à cette technique sans pour cela avoir des talents de dessinateur.

Sortie au lac des Montagnès

42 enfants de notre village ont apprécié la Journée passée au lac des Montagnès, au cours de laquelle ils se sont initiés au golf miniature. Une prochaine sortie est prévue au mois de septembre.

Comme l'an passé, les responsables de la M.J.C. emmèneront les enfants et les adolescents qui le désirent au programme de Connaissance du Monde. (7 projections pour la somme de 90 F). S'inscrire auprès des responsables de la M.J.C. avant le 10 septembre (dernier délai).

Club d'Animation de Valdurenque

Voici le moment venu de vous présenter les préparatifs pour la Grande FÊTE ANNUELLE de la SAINT-LOUIS.

Elle se déroulera, dans son nouveau décor du Parking de la Salle des Fêtes, les 22, 23, et 24 Août 1986.

Pour satisfaire aux goûts de l'ensemble du village, nous avons fait appel à trois orchestres. Voici le programme :

- **VENDREDI 22** : Grand bal en soirée, par « Les Benjamins du Musette »;

- **SAMEDI 23** : Après le concours de Pétanque durant l'après-midi, soirée dansante avec l'orchestre « DIESE ».

- **DIMANCHE 24** : Messe et dépôt de gerbe au Monument aux Morts. Après-midi de 15 h à 18 h, JEUX INTERVILLAGES. C'est là la grande innovation de cette année, qui verra en compétition les équipes de VALDURENQUE, LAGARRIGUE et NOAILHAC, dans des jeux à la fois héroïques et désopilants. Les premiers affrontements entre les trois villages auront lieu à LAGARRIGUE le 20 juillet et à NOAILHAC le 17 août. Ce sera donc la grande finale qui se tiendra à VALDURENQUE. Nous vous convions à venir très nombreux, - il faut que tout le village soit là - pour soutenir le moral de nos représentants et défendre nos couleurs par vos encouragements.

Au terme de ce tournoi, apéritif-concert par l'orchestre « VALÉRIE » qui animera aussi le bal de Clôture à 21 heures.

Et 15 jours plus tard, le 7 septembre 1986, aura lieu à la Salle des Fêtes la FABOUNADO annuelle, dans les mêmes traditions, la même ambiance familiale, avec le même excellent Menu, et nous l'espérons avec le même succès qu'au cours des années précédentes.

LE PRÉSIDENT : E. ALBO

Centre d'Accueil et de Loisirs de Valdurenque

Nous rappelons aux habitants de VALDURENQUE que la Salle des Fêtes doit être retenue trois mois avant la date prévue.

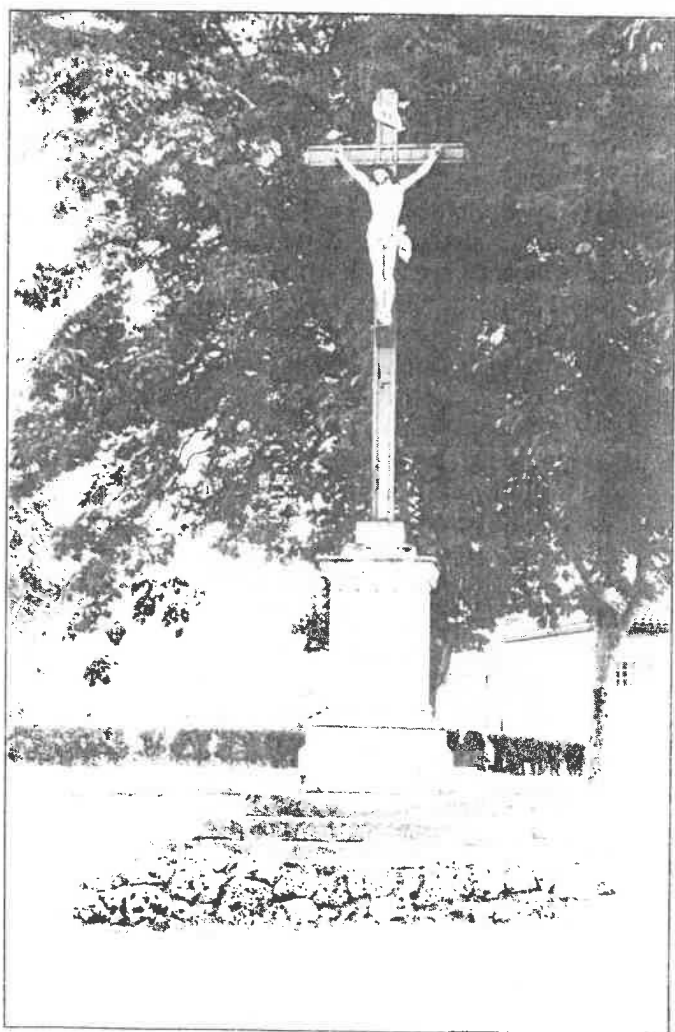
3^{eme} AGE CLUB DE LA FRATERNITÉ DE VALDURENQUE

Avril, Mai, Juin, des mois qui font penser au soleil et qui souvent ne tiennent pas leurs promesses. Enfin malgré cela le club continue à vivre et à vivre bien.

LE 20 MARS : Voyage à la maison familiale de Saint-Ferréol comme tous les ans pour l'omelette pascale. Cette journée s'est déroulée dans une bonne ambiance et une bonne chère en compagnie des clubs de NOAILHAC et BOISSEZON.

LE 3 AVRIL : Finale du concours inter-clubs de belote qui réunissait LABRUGUIÈRE, LAGARRIGUE, VIVIERS LES MONTAGNES, et VALDURENQUE. Ce concours s'est déroulé en quatre journées durant les six mois d'hiver dans les différents villages. Nous avons eu une coupe.

LE 17 AVRIL : Un petit voyage au bord de la mer qui nous a permis de déjeuner à PORT-LA-NOUVELLE face à la mer, avec une bonne ambiance si ce n'est « que les apéritifs avaient un goût amer pour les différents prix et les rares pichets de vin ». Au retour de ce voyage nous avons visité la réserve africaine de SIGEAN qui a été écourtée par la pluie.



La Croix Place de l'Eglise



Eglise de Valdurenque

LE 22 AVRIL : Sortie à MAZAMET à la salle des congrès pour le gala de l'I.R.S.O. « salle archicomble ». Henri GENES et ses comédiens nous ont agréablement divertis.

LE 1^{er} JUIN : Kermesse à SAINT-ANTONIN DE LACALM avec une ambiance de fête, de rire et de plaisir. Après un bon déjeuner nous avons été conduits à un magnifique spectacle donné par une troupe folklorique. Tout le Monde est revenu enchanté.

LE 14 JUIN : Voyage à LAMALOU LES BAINS pour la fête des cerises « Attention aux indigestions de cerises cela provoque des fuites dans les pantalons ».

LE 16 JUIN : Réunion à LUBRUGUIÈRE avec tous les clubs du Canton pour la préparation de la semaine nationale des personnes âgées qui se déroulera au mois d'octobre. Le club de LABRUGUIÈRE a été désigné pour organiser une après-midi de détente avec projections de films, goûter et bal. Toutes les personnes âgées adhérentes ou non au club peuvent participer à cette manifestation.

Voici le résumé de nos activités, plus les repas de deux jours par semaine qui se prolongent par des jeux durant l'après-midi, permettant à toute personne de venir passer d'agréables moments.

LE PRÉSIDENT : P. MOGA

Notes Historiques sur Valdurenque

CORALY DE GAIX

Coraly naquit en 1801 à CASTRES et vécut au château de Gaix que son père, Emmanuel de RICHARD DE GAIX construisit au début du XIX^e siècle, après la destruction de son château féodal à la fin de la révolution. Coraly en posa la première pierre avec son frère en 1805. Coraly fut une amie des poètes Gaillacois Maurice et Eugénie de GUERIN, d'Emilie de Villeneuve, la fondatrice du couvent bleu de CASTRES et de sa sœur Léontine qui eut une correspondance avec Chateaubriand et que ce dernier appela dans les Mémoires d'outre-tombe « l'occitanienne ».

Elle avait beaucoup d'esprit et une grande culture, quoique ayant été très peu en pension. Elle nous a laissé ses souvenirs, sur son jeune âge, sur sa vieillesse, sur la vocation d'Emilie, sur la vie et le mœurs de cette époque. Elle écrivit beaucoup à ses amies et à ses cousines et parentes. Sa correspondance et ses œuvres ont été rassemblées par son neveu en 1912, avec une dédicace de Jules Lemaître, de l'académie Française et une introduction d'Armand Praviel; de l'academie des jeux floraux.

En cette période, le nom de Chateaubriand était dans toutes les maisons cultivées et ses œuvres inspiraient tous les songes et toutes les muses. Un jour Coraly et Léontine n'y tinrent plus, elles voulurent voir et entendre Chateaubriand et lui écrivirent à Gaix une lettre dont voici quelques extraits : « Nous serions très flattées, si quelque jour, vous honoriez nos châteaux de votre présence. Vous y verriez des chênes qui ont vu vieillir nos pères et qui leurs ont survécus. A travers des bois antiques, l'on arrive à des ruines qui ont abrité nos aïeux. Elles n'existent plus ces tours. Ils sont épars ces créneaux, quelques pierres restent encore et nous rappellent le néant des grandeurs humaines. Quelques fleurs croissent çà et là à l'ombre de ces vieilles murailles, le hibou qui fait entendre son cri plaintif, des pierres qui s'écroulent, voilà le tableau qui se déroulera à vos regards et votre muse mélancolique trouvera là des sujets dignes d'elle ».

Coraly et Léontine n'avaient que quatorze et quinze ans. Elles n'osèrent pas confier leur chef d'œuvre à la poste sans en prévenir leur mère qui comme on le pense bien rit beaucoup de cette folie et en empêcha l'exécution. Léontine écrivit de nouveau à Chateaubriand, quand elle eu vingt ans et c'est cette aventure épistolaire a qui l'a fit connaître sous le nom de l'occitanienne.

La religion joua un grand rôle dans la vie de Coraly avec sa sœur Mathilde, elles s'occupaient des enfants de la paroisse et voici le portrait qu'elle donne des fillettes : « elles grimpent aux arbres comme de vrais garçons, se disputent et se battent jusque dans l'église. Si on demande à l'une combien il y a de dieux, elle répondra quatre ou cinq peut-être, elle n'en est pas sûre et à l'autre, qui vous a créée et mise au monde ? Elle répondra carrement; C'est Melle Mathilde ! Elles occupèrent ces fillettes (humble essai de patronage) à cueillir des fleurs qui étaient vendues sur le marché et dont le produit était envoyé au profit des petits chinois. Louis Veillot qui fut emprisonné à la conciergerie en 1844 à la suite des polémiques suscitées en faveur de la liberté d'enseignement parla dans ses ouvrages de l'œuvre entreprise dans la paroisse de Gaix. Coraly et Mathilde lui écrivirent en prison pour le soutenir et reçurent une réponse édifiante de l'écrivain.

Coraly nous a laissé des croquis irrévérencieux sur le bon clergé campagnard de son temps. Tous cela n'a rien de méchant et on ne le lira pas sans plaisir dans les presbytères. Le vieux curé de Gaix se dresse au contraire devant nous avec un réalisme charmant. Ce brave recteur parcourait la campagne à cheval, prenant les enfants en groupe, distribuant des dragées ou des prises de tabac. On se disputait à la porte de son confessionnal. Un jour une de ses pénitentes voulut passer avant les autres qui s'y opposèrent avec beaucoup de bruit. Aussitôt, le curé de bondir au dehors et de crier d'une voix de tonnerre : Coussi i a des canous per tua lous omes et i en a pas per exclarcir las fennos - (comment y a t-il des canons pour tuer les hommes et il n'y en a pas pour décimer les femmes).

Voici des extraits du journal de Coraly.

« Notre bon curé, que j'ai toujours vu au château fut aussi le premier de mes amis - lorsque j'étais bien sage, il me prenait avec lui sur son cheval pour aller à vêpres. Avant l'office, il s'asseyait sous le porche et les paysans venaient lui raconter leurs petites affaires. Ces audiences m'amusaient beaucoup. Un jour, voyant ma famille occupée à lire les journaux, je voulus faire la grande et feignis de lire une gazette. Ma mère qui s'en aperçut me dit : Coraly, fais-nous la lecture (j'avais 5 ans). Alors avec un air très grave je commençais : Papa a dit à M. le Curé, hé bonjour M. le curé, comment vous portez-vous ? M. le Curé lui a répondu : que le diable te creve, coquin ! et autres épithètes de ce genre qui me valurent une petite sermon et l'interdiction de rester sous le porche de l'église.

Notre curé avait le génie de la langue patois et mettait dans ses sermons beaucoup plus de clarté que de dignité. Le voici expliquant à ses paroissiens ce qui était que le jubilé. Sabes qui es aco, mous fraires que lou jubilé ? Acos un douzil que durbis uno grando tino ramplido de boun vi Ahi ! Coussi lous ivrougnos m'escoutou ! Oui, la glaiso, acos la tino, les gracias lou vi; dius ba ramena un bicou lou douzil et patatrac ! tout lou vi s'azoundara. Et nous autres de benfaire coumo lous ivrougnos et ana bada jous lou douzil. (savez-vous ce qu'est le jubilé ? c'est le robinet d'une barrique pleine de bon vin ! Ah, comme les ivrognes m'écotent. Oui, l'église c'est la barrique, les graces c'est le vin. Dieu va ouvrir le robinet et patatrac; tout le vin se répandra, et nous autres, nous devons faire comme les ivrognes et aller ouvrir la bouche sous le robinet. Il fit une autre fois un discours aux jeunes filles :

N'escoutes pas aqueles galapious qui vous disoi que sies poulidos, que toujoun vous aimarous ! paurros fennos ! al cap d'un an de mariatge, coussi vous renenou lou casaquin !

Coraly raconte ses souvenirs des montagnes d'Anglès ou elle allait voir sa grand-mère. « Lorsqu'un jeune homme veut se marier il va voir à la veillée celle qu'il a choisie, s'il est refusé, la jeune fille tourne à l'envers les tisons qui éclairent la chaumière. Dans le cas contraire : elle prend sa quenouille, s'assoit auprès de sa mère et cause en travaillant sur le bonheur du mariage. Le lendemain, le père du jeune homme vient faire la demande en ces termes » je ne viens pas acheter votre champ, ni marchander votre récolte, vos vaches ou vos brebis, mais je viens pour une chose bien plus précieuse encore. Puis s'approchant du foyer, il trace sur la cendre, avec son baton des caractères mystérieux. On lui répond de la même manière et le mariage est conclu.